

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 51

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 18 FEV. 1904.

II ANNEE

IT IS REALLY SURPRISING HOW READILY BENTLEY'S LINIMENT

takes hold of and quickly CURES Sprains, Strains, Kinks, Cramps, Bites, Bruises, Burns, Coughs, Colds, Croup, Rheumatism, Sore Throat, Neuralgia, Chapped Hands, Scalds and all pains and aches that afflict mankind. It is the recognized Family Remedy in thousands of Canadian homes, all of whom can testify to its remarkable powers, and we print herewith a few of their opinions.

Mrs. COLBY McKENZIE, Kentown, N. S., writes, January 23, 1904:
"I have used BENTLEY'S LINIMENT for both myself and children, and as a cure for sore throat, soreness of the chest, etc. I have never found anything to equal it."

Mrs. MARGIE L. CHRISTIE, East Mountain, Col. Co., N. S., writes, November 21, 1903:
"I recently used BENTLEY'S LINIMENT for a severe case of enlarged tonsils in my daughter. She had whooping cough, which greatly aggravated the trouble, and I became alarmed at the symptoms. I bathed her throat freely with BENTLEY'S LINIMENT for a few days and the cure was marvelous."

CHAS. LEFOLLAS, Paspébiac, P. Q., writes, November 13, 1903:
"I find BENTLEY'S the best liniment and my customers prefer it to any other."

J. H. ARMSTRONG, Quebec, P. Q., writes, February 20, 1904:
"I have used BENTLEY'S LINIMENT for a sprain and can highly recommend it."

Alderman RYAN, Halifax, N. S., writes, April 12, 1904:
"I have used BENTLEY'S LINIMENT and found it the best I ever tried, and can heartily recommend it."

F. X. KIROUAC, Warwick, P. Q., writes, July 17, 1903:
"A few days ago, getting out of a wagon at St. Hermodine, my foot slipped and I struck my leg against the wheel and hurt it severely. It was extremely painful and I was afraid that I would have to lay up. However, I was induced to try BENTLEY'S LINIMENT, and two applications made a complete cure. I can recommend it with pleasure."

GEO. W. ATKIN, Lower Montague, writes, Atkins Ferry, July 5, 1904:
"I have used BENTLEY'S LINIMENT and can highly recommend it. I had a sore on my knuckle and tried several remedies without avail, but the shorting of my hand prevented it from healing. Two applications of BENTLEY'S LINIMENT made a complete cure."

A FAIR OFFER We know what Bentley's Liniment is capable of and to show that the above claims are not mere idle boasts we guarantee every bottle to act exactly as represented, or bring the bottle back to your dealer; he will refund your money. **We will pay him for it.** BENTLEY'S is a powerful White Liniment that will not soil or injure the most delicate fabric, and the 25c. size is the largest bottle of White Liniment on the market. Accept only Bentley's, it is the only Liniment, no other kind is just as good. For sale by dealers generally, especially druggists. 2 oz. Bottle, 10c. 6 oz. Bottle (over three times as much), 25c.

F. G. WHEATON CO., Ltd., Sole Proprietors, Folly Village, N. S.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

ANTHONY OU LE CRUCIFIX D'ARGENT.

Peut-être aurait-on pu s'étonner de rencontrer un tableau de genre si effrayant dans l'appartement d'une femme telle que lady Ashley, surtout au milieu d'autres peintures qui, par leur grâce et leur délicatesse, faisaient naître dans l'âme des sentiments bien différents. Toutefois Mary contemplant de préférence cette scène tragique et sanglante; elle semblait en étudier les détails avec une sorte d'avidité pieuse; des larmes finirent même par rouler sur ses joues.

En ce moment la porte s'ouvrit. Lady Ashley parut, hors d'haleine, le visage animé, par suite de sa course précipitée. Elle enveloppa la fille de lord Drummore de son regard pénétrant.

"Qu'y a-t-il, chère enfant, s'enquit-elle, que vous m'avez fait appeler d'une façon si pressante? Mon Dieu! comme vous semblez émue!"

Mary hésita quelques secondes; elle se demandait si elle devait tout déclarer à lady Ashley, ou la préparer à la triste révélation. Elle comprit qu'il fallait ménager la sensibilité de la noble dame, et ne lui découvrir le malheureux événement qu'avec précaution.

"M. Weelford n'est donc pas venu avec vous, Milady, dit-elle. Je l'avais fait mander également. Croyant qu'il s'agissait d'une affaire qui me concernait spécialement, j'ai pris les devants. M. Weelford, cependant, ne tardera guère à arriver.

"Je désire ne vous communiquer le sujet de ma visite qu'en sa présence.

"Attendons-le, répliqua la marquise d'Ashley; il viendra bientôt."

Puis, se jetant sur un fauteuil: "Cette course rapide m'a fatiguée, ajouta-t-elle. Mais, chère enfant, comme vous avez la figure bouleversée! on dirait que vous frissonnez. Encore une fois, qu'avez-vous donc?"

"Je ne puis, répondit Mary en

indiquant la toile, regarder ce tableau sans attendrissement, sans être remuée jusqu'au fond de l'âme."

Lady Ashley leva lentement les yeux vers la peinture, son visage se contrista et ses larmes coulèrent.

"Ah! fit-elle, vous n'avez ici qu'une pâle et imparfaite image. L'homme que vous voyez là représenté remplissait l'idéal du chrétien et du gentleman. Vous l'admirez rien qu'en contemplant ses traits fixés sur la toile par le pinceau de l'artiste: que serait-ce, si vous l'aviez connu comme moi? en un mot, si vous aviez été sa femme? Mary, jamais personne ne vous aimera comme il m'a aimée.

"Hélas! soupira la jeune fille, et il a péri comme un coupable, par la main des bourreaux!"

"Oui, nous vivons dans un siècle cruel, impitoyable. Comment les cœurs des mortels peuvent-ils concevoir et accomplir et tels actes?"

"Quoique vous ayez déjà bien souffert, chère enfant, du fanatisme, vous ne savez pas encore combien certaines passions peuvent aveugler les hommes. —Et pourtant il était innocent? Sans doute; mais les discordes civiles et religieuses semblent effacer dans certaines âmes la notion du juste et de l'injuste.

"Lord Drummore n'a pas un cœur de bronze pourtant; il aime sa famille. —Votre père avait une âme naturellement violente, des passions sombres, impétueuses, éfrénées. L'âge et l'éducation ne firent que développer ces dispositions, ces passions, qui le dévorèrent bientôt comme un incendie inextinguible. Un jour le fanatisme religieux au paroxysme s'unifia en lui à la haine, à l'ambition, et l'entraîna au crime que vous savez.

"Il en résulta d'irréparables malheurs; et maintenant il y a du sang sur nos têtes.

—Vous ne devez point le haïr cependant; Dieu le défend. Avant tout, souvenez-vous que vous êtes sa fille. Mais vous avez sous les yeux de beaux, d'illustres exemples. Au moment de mourir, la noble victime de lord Drummore implora pour un frère coupable le pardon de Dieu.

"Il a succombé comme les martyrs, pour rendre témoignage à sa foi.

"C'est là ma consolation et mon orgueil.

"Ne m'avez-vous pas dit, Madame, que l'ambition contribua à déterminer mon père à ce forfait?"

"C'est la vérité.

"Pourtant, lorsqu'il me révéla ce terrible épisode de sa vie, il affirma que le zèle seul pour la religion l'avait guidé.

"Il vous a trompée, je regrette d'être obligée de vous l'apprendre. Il convoitait ardemment le titre et les biens patrimoniaux dévolus à mon mari en vertu de son droit d'aînesse. Voilà le principal motif qui le poussa au crime. Aujourd'hui peut-être connaît-il par expérience que ces titres, ces honneurs, ces richesses ne procurent pas le bonheur. Peut-être même est-il en proie aux remords et se repent-il d'avoir fait verser le sang de son frère, Dieu veuille qu'à ses derniers moments la paix vienne jusqu'à son âme, qu'il expire réconcilié avec le Ciel et avec lui-même!"

La marquise d'Ashley formula ce vœu avec un fervent touchante. Elle poursuivit avec une douce mélancolie:

"Mary, un grand devoir vous incombe, celui de travailler par tous les moyens à la conversion de votre malheureux père. J'ai la ferme espérance que le Seigneur daignera exaucer nos prières, et qu'il ramènera à lui lord Drummore.

"Ce jour que vous appelez de vos désirs, Milady, n'est peut-être pas éloigné.

—Serait-il vrai?
—Mais je n'y serai pour rien.
—Quoi! s'écria la maîtresse de Green-Rood, le comte se serait laissé toucher?
—Il a pleuré devant moi tout à l'heure, et j'ai lieu de croire qu'il revient à de meilleurs sentiments.
—En vérité, vous me surprenez agréablement. Comment cela s'est-il fait?
—Un événement étrange et terrible en même temps, ménagé visiblement par la Providence, a bouleversé mon père.
(suite à la 8ème page)

Heart Palpitated.

FAINT AND DIZZY SPELLS.

FELT WEAK AND NERVOUS.

COULD SCARCELY EAT.

TWO BOXES OF

MILBURN'S HEART and NERVE PILLS

Cured Mrs. Edmond Brown, Inwood, Ont., when she had almost given up hope of ever getting well again.

She writes: "I was so run down that I was not able to do my work, was short of breath, had a sour stomach every night and could scarcely eat. My heart palpitated, I had faint and dizzy spells and felt weak and nervous all the time. My husband got me a box of Milburn's Heart and Nerve Pills but I told him it was no use, that I had given up hope of ever being cured. He however persuaded me to take them and before I had used half the box I began to feel better. Two boxes made a new woman of me and I have been well and have been able to do my work ever since."

Milburn's Heart and Nerve Pills are 50 cts. box, or 3 for \$1.25, all dealers or THE T. MILBURN CO., Limited, TORONTO, ONT.



Le Savon Sunlight ne peut injurier vos draps de lit, ni les durcir. Il les rendra doux, blancs et moelleux.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers:

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,
SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solli-
citeur pour les Nova Scotia et
Summerside Banks
— ARGENT À PRÊTER —
Bureau: Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank
of Canada)
ARGENT A PRÊTER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault.

Lunch Room
AND
Restaurant

I have opened a lunch room and
restaurant at my old stand, Tignish,
where lunches can be had at
all hours.

Ice cream, temperate drinks,
confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season

We also do baking to order

When coming to Tignish call and
have a good lunch.

Mrs. M. McElroy
Tignish

MAIN STREET

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up;
within 2 minutes walk from depot. It is
conducted on first class principles, every
attention being given to the comfort of
guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish Paor
Oct 12-6m.

SPECIALEMENT RECOMMANDE

LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHÉ-

VEQUES ET EVEQUES
du Can: Ja

CARD

McQuarrie & Arsenault,

Barristers, Summerside,

have opened a Branch Office

in the C. M. B. A. Building,

Tignish, where M. Arsenault

will be on Thursday's of each

week, until further notice.

ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing
machine from J O Arsenault's sons
and Co, Wellington

A handsome drop head machine
latest design and best material
(New Empire,) for \$30

An excellent machine Improved
mew model drop head for \$25.

A good servicable machine best
finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with
the prices which are given you by
agents and you will see how much
money you can save by buying
from.

J. O. Arsenault
Sons & Co. Ltd. Wellington